

LES CAHIERS DU BOSPHORE  
XL

FRANCOPHONIE EN TURQUIE,  
DANS  
LES PAYS BALKANIQUES ET  
DE L'EUROPE ORIENTALE

•

© 2005 Les Editions Isis

*Publié par*  
Les Éditions Isis  
Semsibey Sokak 10  
Beylerbeyi, 81210 Istanbul  
Tel.: 0216 321 38 51  
Fax.: 0216 321 86 66  
isis@tnn.net  
www.theisispress.com

ISBN: 975-428-311-7

Actes du colloque international pluridisciplinaire  
Université Hacettepe Ankara  
mai 2004

Textes réunis et publiés  
par Zeynep Mennan

LES ÉDITIONS ISIS  
ISTANBUL

*Comité d'organisation / Organisation board*

Zeynep MENNAN  
Arsun URAS YILMAZ  
Arzu KUNT  
Eser GERDANI  
Sabit ÖZÖNDER  
Duran İÇEL  
Marie-Thérèse OLIVER-SAIDI  
Bruno DULIBINE

*Comité de rédaction / Editorial board*

Zeynep MENNAN  
Ekrem AKSOY  
Duran İÇEL  
Kadir BAYRAKÇI  
Zahide GÜNEY  
Songül ASLAN KARAKUL

*Comité Scientifique / Scientific Board*

Tuğrul İNAL (Professeur des Universités et Doyen de la Faculté des Lettres),  
Université Hacettepe, Ankara / Turquie.  
Ekrem AKSOY (Professeur des Universités), Université Hacettepe, Ankara / Turquie  
Kemal ÖZMEN (Professeur des Universités), Université Hacettepe, Ankara / Turquie  
Ioannis SKOURTIS (Professeur des Universités), Université Georges Papandréou,  
Thessalonique / Grèce  
Michel BALIVET (Professeur des Universités), Université de Provence, Aix-en-  
Provence / France  
Korkmaz ALEMNDAR (Professeur des Universités), Université, d'Ankara Ankara /  
Turquie  
Ayşe KIRAN (Professeur des Universités), Université Hacettepe, Ankara / Turquie  
Siman KUNERALP, Directeur des éditions Isis, İstanbul / Turquie  
Dilek BARIAS (Maître de Conférences), Université Koc, İstanbul / Turquie  
Nur AKERMAN (Maître de Conférences), Université Hacettepe, Ankara / Turquie  
Yvonne VRHOVAC (Dr. Chargée de cours), Université de Zagreb, Zagreb / Croatie  
Slefka RAYKOVA (Enseignante), Lycée Romain Rolland de Stara Zagora, / Croatie  
Rodica POP (Professeur des Universités), Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca /  
Roumanie  
Geneviève ZARATE (Professeur des Universités), INALCO, Paris / France  
Albena VASSILEVA-YORDANOVA (Professeur des Universités), Université de  
Sofia, Sofia / Bulgarie  
Fusun ATASEVEN (Maître de Conférences), Université Technique de Yıldız İstanbul  
/ Turquie  
Tuna ERTEM (Professeur des Universités), Université d'Ankara Ankara / Turquie  
Ali KAŞ (Professeur des Universités), Université Technique du Moyen-Orient,  
Ankara / Turquie  
Gülünhal GÜLMEZ (Professeur des Universités), Université Anadolu, Eskişehir /  
Turquie  
Tanju İNAL (Professeur des Universités), Université de Bilkent, Ankara / Turquie  
Ece KORKUT (Maître de Conférences), Université Hacettepe, Ankara / Turquie  
Jale ERLAT (Professeur des Universités), Université Hacettepe, Ankara / Turquie  
Nedret ÖZTOKAT (Maître de Conférences), Université d'Istanbul, İstanbul / Turquie  
Berrin AKSOY (Professeur des Universités), Université Hacettepe Ankara, / Turquie  
Galip BALDIRAN (Professeur des Universités), Université de Selçuk, Konya /  
Turquie  
Ali DEMİR (Maître de Conférences), Université de Mersin, İğel / Turquie

## II. 3. g. Constructions Impersonnelles (CI)

En albanais, les CI se caractérisent par l'absence de sujet logique et grammatical et elles sont toujours à la 3e personne du singulier. Pourtant, l'absence de sujet n'est pas un critère suffisant pour reconnaître automatiquement une CI, car en albanais l'absence de sujet grammatical est assez fréquente. Il faudrait, donc, trouver des indices pour prouver que la question "qui?" pour trouver le sujet ne trouve pas de réponse et qu'il n'y a même pas de sujet sous-entendu. Comment distinguer, par exemple :

(1) *Pihet (gati) i ngrohtë. (Il (le thé) se boit chaud)*

(2) *Këtu pihet gati. (Ici il se boit du thé)*

• Une construction impersonnelle est toujours de la structure suivante :

Vrefl + GN

Pronom Personnel compl. d'objet indirect + Vrefl (+ GN)

Vrefl + Verbe au subjonctif ou au participe passé

• Le type sémantique du GN est significatif : *phénomènes de la nature, alimentation*, etc. Par exemple: *Bëhet natë (Il se fait nuit) / Më hahet. (\*Il se mange à moi.) / Më pihet. (\*Il se boit à moi) / Duhet shkuar në shkollë (\*Il se fait aller à l'école), etc.*

## BIBLIOGRAPHIE

- Akademia e Shkencave e RPSSH, Instituti i gjuhësisë dhe i Letërsisë, (1984) « *Fjalori i shqipes së sime* », Tirana.
- Desclès, Jean-Pierre/ Gentecheva, Zlata/ Shaumyan, Sébastien (1986) "Theoretical analysis of reflexivization in framework of applicative grammar", *Linguisticae Investigationes*, Tome X
- Lagji, Klara (1997) "Etude des valeurs syntaxiques et sémantico-cognitives des constructions réflexives en français, en vue d'une implémentation informatique", Thèse de doctorat, Université de Paris Sorbonne, Paris.
- Likaj, Et hem (1970) "Studime filologjike"
- Reb, Gérard (1988) "Valeurs intrinsèques des verbes pronominaux en français moderne et en ancien français. Etude descriptive et théorique", Thèse de doctorat d'Etat, Strasbourg.
- Zribi-Hertz Anne "Relations anaphoriques en français esquisse d'une Grammaire raisonnée de la réflexivité et de l'ellipse structurale", Thèse de doctorat d'Etat, Paris VIII, 1986

## LES STRATÉGIES ÉNONCIATIVES DANS LE DISCOURS ORAL EN FRANÇAIS ET EN TURC CONTEMPORAINS

Arsum URAS YILMAZ\*

### Abstract

Research in linguistics, when both topic and corpus are based on spoken language, requires a most precise analysis in the two following fields which are essential : intonation and enunciation. Indeed, many things occur between the production of a signal by the speaker and its reception by the hearer, involving several linguistic facts which can only be explained by a joint analysis of the two fields stated earlier, that is the transition between intonation and enunciation. This also means that we are faced with a more complex structure than a simple dialogue. In any oral interaction, there is an enunciative strategy between the speaker and the hearer. Our work presents and explains these enunciative phenomena using the morpho-syntactic and intonational properties of spoken French and Turkish.

### Résumé

Une recherche linguistique, dont le thème et le corpus concernent la langue parlée, exige une analyse minutieuse dans deux domaines primordiaux : l'intonation et l'énonciation. En effet, entre la prononciation du discours par le locuteur, et son audition par l'interlocuteur, il se passe beaucoup de choses. Ce parcours est marqué de faits linguistiques dont les explications ne sont possibles que par la mise en relation des deux domaines cités plus haut, à savoir la transition entre l'intonation et l'énonciation. Ce qui veut dire que nous sommes en présence d'une structure discursive plus compliquée qu'un simple dialogue. Dans une interaction verbale, il y a toujours une stratégie énonciative entre le locuteur et son interlocuteur. Ce travail présente et explique ces phénomènes énonciatifs à travers les propriétés morpho-syntaxiques et intonatives du discours oral dans les deux langues.

### Introduction

Alors que l'énonciation est actuellement un domaine qui tient une place considérable dans le monde linguistique, ce n'est pas le cas pour ce qui concerne la linguistique du turc en Turquie. Certes, la théorie de l'énonciation

\* Université Hacettepe, Département de Langue et Littérature Françaises (Turquie).

est connue, mais il n'y a pratiquement pas de référence sérieuse ayant comme objectif l'application de ce domaine dans la langue turque.

A ce propos, il faut ouvrir une parenthèse pour tenir compte des travaux récents réalisés par un groupe de jeunes chercheurs turcs, docteurs de Paris III, qui ont eu le courage de faire le premier pas en publiant l'ouvrage collectif intitulé "*Vers une grammaire linguistique du turc*". (Multilingual, Istanbul, 2004).

Ma communication a pour objet d'expliquer le rôle de l'énonciation en présentant la structure morpho-syntaxique et les propriétés intonatives du discours oral en turc et en français contemporains. Pour être plus précis, j'analyserai les rapports entre différentes stratégies énonciatives et la structuration syntaxique et intonative du discours oral spontané. Comme méthode, j'adopterai la théorie des opérations énonciatives de Culioli et les principes théoriques actuels de Morel et Danon-Boileau qui y associent morpho-syntaxe et intonation. Pour cela, je renvoie à leur ouvrage principal intitulé "Grammaire de l'intonation" (Ophrys, 1998) qui a été un support considérable non seulement pour mon présent travail, mais aussi généralement pour mes recherches sur l'intonation et l'énonciation.

### 1. Les stratégies énonciatives en relation avec l'intonation

Je voudrais noter avant tout que lorsque je dis "stratégie énonciative", j'entends "attitude de l'énonciateur vis-à-vis de l'autre en fonction de ce qu'il énonce au moment de la parole". Dans mon travail, les stratégies énonciatives sont classées dans deux catégories fondamentales.

D'une part, la *co-énonciation* qui peut s'orienter vers la *convergence* ou au contraire, vers la *discordance*, et d'autre part, la *co-locution* qui peut traduire la *prise en charge* ou l'*égocentrage* (le repli sur soi). Il est à noter d'emblée que ces stratégies énonciatives reposent sur l'interaction verbale qui se réalise au moment de l'énonciation entre le sujet parlant et l'auditeur-interlocuteur en terme général.

Ces deux acteurs énonciatifs ayant le statut général de locuteur, peuvent avoir différentes positions face à l'autre au cours d'un échange discursif. En effet, nous allons le voir ultérieurement, le sujet parlant à qui l'on confère l'appellation "énonciateur" peut adopter une position co-énonciative, co-locutive ou même une position égocentrée. D'autre part, l'auditeur ou l'écouteur, qui devient aussi locuteur en prenant la parole et que l'on nomme généralement "interlocuteur", peut aussi à son tour, adopter les positions énonciatives précitées.

Pour pouvoir expliquer ces catégories de l'énonciation, je fournirai bien entendu des exemples de discours sélectionnés à partir d'un certain nombre de corpus oraux enregistrés en situation naturelle; ceci pour dire qu'on est dans le registre de la langue parlée d'une manière spontanée (dans la mesure du possible).

Dans une étude énonciative de corpus oral, l'analyse intonative est naturellement indispensable. Pour les données prosodiques, je me servirai des tracés mélodiques obtenus des logiciels informatiques "Unitec" et "Anaproz"<sup>1</sup>. Etant donné qu'il est question de deux langues à morphologie différente, j'adopterai une approche comparative, voire contrastive, non pas seulement sur le niveau syntaxique, mais surtout sur les deux axes de la langue parlée qui m'intéressent le plus : *l'énonciation* via *l'intonation*.

Mon objectif principal sera de mettre en relief les rapports entre la syntaxe du discours et les positions énonciatives des locuteurs au moment de la parole. L'orientation générale de ma recherche est la suivante : je fournirai des exemples attestés de discours en français avec les théories déjà fixées, et à la lumière de ces théories, je me centrerai sur les exemples de discours en turc pour essayer d'abord de comprendre, ensuite d'expliquer le fonctionnement de l'énonciation dans l'oral de la langue turque.

L'intérêt d'une telle étude est de voir si les théories actuelles de l'intonation et de l'énonciation du français oral spontané, sont applicables et si elles conviennent à la langue parlée du turc contemporain.

DISCOURS ORAL STRATEGIES ENONCIATIVES			
Co-énonciation ( <i>plage haute : H3/4</i> )	Co-locution ( <i>plage basse : H2/1</i> )		
Convergence (consensus)	Discordance (divergence)	Prise en charge (assertion)	Egocentrage (repli sur soi)
=> attitude dialogale		=> attitude monologale	

### 2. Les quatre niveaux de l'intonation

Pour avoir des données observables à partir des données brutes fournies par les tracés mélodiques, je procède de la manière suivante. D'abord, j'identifie le registre intonatif de chaque locuteur sur une séquence longue (d'au moins 3 minutes de parole) prélevé en cours d'échange (ni en début, ni en fin d'enregistrement). A l'intérieur de cette séquence, je détermine le point le plus

<sup>1</sup> Logiciel PC (sous MSDos) ANAPROZ, développé par François Colombo, ingénieur en automatique, spécialisé dans le dialogue Homme-Machine.

haut, qui constitue le niveau 4, et le point le plus bas (généralement celui de la fin d'une prise de parole), qui constitue le niveau 1, puis je trace deux niveaux intermédiaires. Cette procédure permet de voir à quoi correspondent les niveaux intonatifs sur le plan énonciatif.

- Niveau 1 (le plus bas) : Fin du discours
- Niveau 2 : Début du discours
- Niveau 3 : Modulations vers le haut (focus)
- Niveau 4 : Finale de segment à valeur thématique  
(ou focalisation plus forte que le niveau 3)

### 3. La valeur énonciative des niveaux intonatifs

La valeur de la montée mélodique dérive de la *fonction d'appel*. De manière générale, la montée mélodique indique ce que l'énonciateur juge déformable, négociable, argumentable dans son échange avec l'autre. La chute du fondamental (F0) indique à l'inverse un repli sur soi et un désintérêt relatif pour ce que l'autre peut penser de ce qui est dit, une façon de dire les choses "sans plus". (Morel et Danon-Boileau, 1998 : 13).

Niveaux de co-énonciation		Niveaux de co-location	
Niveau 4	Niveau 3	Niveau 2	Niveau 1
<i>Mise en jeu de la co-énonciation</i>	<i>Consensualité acquise : côte-à-côte</i>	<i>Repli sur soi : face à face</i>	<i>Rupture de la co-énonciation</i>
converg./discord.	(il y a consensus)	(prise en charge)	(position égocentrée) (appel à la cons.)

Pour pouvoir interpréter la valeur énonciative des constituants d'un discours, il est toutefois apparu utile de diviser les quatre niveaux en deux plages: la plage haute (entre les niveaux 2,5 et 4) et la plage basse (entre les niveaux 2,5 et 1). Ces deux plages intonatives traduisent principalement deux positions énonciatives :

- a) plage haute : appel à l'autre et prise en compte de la coénonciation,
- b) plage basse : attitude égocentree et repli sur soi.

PLAGE HAUTE	
4 _____	mise en jeu de la co-énonciation (convergence/discordance)
3 _____	consensualité acquise, côte-à-côte
2 _____	repli sur soi, face à face
1 _____	rupture de la co-énonciation (égocentrage)
PLAGE BASSE	

Cependant, je tenterai de présenter et d'analyser les stratégies énonciatives en commençant par la première qui est la plus intéressante dans le cadre de l'énonciation : la *coénonciation*. Je ne m'attarderai pas trop sur le cas du français pour essayer d'expliquer le mécanisme énonciatif du turc oral à partir des théories actuelles déjà appliquées au français oral spontané.

### 4. La co-énonciation

- Position énonciative : Il y a appel à la consensualité : on cherche à établir un consensus.
- Schéma intonatif : HAUT (H3-H4)

Stratégie énonciative	Schéma intonatif
a p p e l à l a	HAUT (H3-H4)
consensualité	

La notion de "co-énonciation", telle que la définit Danon-Boileau, met en jeu l'ensemble des représentations que l'énonciateur se fait de la pensée qu'il prête à celui auquel il s'adresse, des connaissances partagées, de l'univers de référence commun, de la doxa communément admise, etc. Elle marque une anticipation de la réaction de celui auquel on s'adresse.

Dans la position co-énonciative, l'énonciateur lance un appel à la consensualité : cet appel consensuel peut aboutir soit à une convergence, soit au contraire, à une discordance. Le niveau intonatif de la co-énonciation présente une montée au niveau 3 ou 4. On peut gloser ainsi : "Il faut qu'on soit d'accord sur ce que je viens de dire".

Exemple de montées successives de F0 marquant les étapes de la construction d'un univers de discours qu'on veut voir partagé avec l'autre<sup>1</sup> :

- (1) alors {80} elle par exemple (H+) {50} [thème 1]  
elle racontera un truc (H+) [thème 1]

<sup>1</sup> Les exemples de discours en français ont été empruntés à Morel et Danon-Boileau (Grammaire de l'intonation. L'exemple du français, 1998).

et puis alors quand on s'en aperçoit (H+) {30} [thème 2]  
elle se vexa pas du tout (H+) [rhème 2]

en général les gens les mythomanes (H+) [thème 3]

se vexent pas (H+) [rhème 3]

§ i(1)s s'en foutent (H+) § 1 (p. 177) [intervention de l'autre]

*La locutrice turque, en parlant des jeunes français, dit :*

(2) arkadahlkların oluğmasında (H3)

des amitiés se faire

<.....cadre.....>

oldukça zorlukları var (H3+) gibi görünüyör (H3+) e:

assez des difficultés il y a comme il semble

<.....rhème.....>

⇨ au sujet de se faire des amis, il semble qu'ils ont assez de difficultés,

Dans les exemples cités ci-dessus, il est à remarquer que non seulement dans le discours en français, mais aussi en turc, nous avons des montées explicites (au niveau 3), aussi bien dans le cadre, la partie thématique, que dans le rhème. Les discours de ce type, qui présentent des modulations explicites au niveau 3, traduisent un appel consensuel à l'autre. L'énonciateur adopte donc une attitude coénonciative avec une intention préalable d'établir la consensualité.

Dans l'exemple en turc, il y a une montée intonative au niveau 3 qui se situe sur le locatif "-da" (localisation) du mot final dans le thème. Les deux autres montées au niveau 3+ se situent dans le rhème sur le prédicatif d'existence "var" (il y a) et sur le progressif "-yor" (présent défini) du prédicatif final "görünüyor" (il semble).

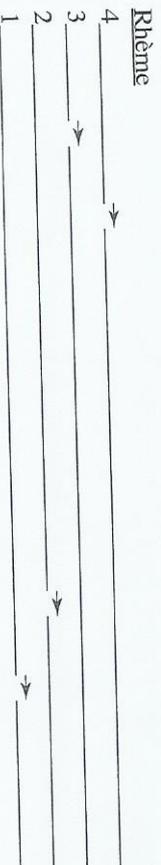
#### 4.1. Convergence

• Position énonciative : La consensualité est acquise

• Schéma intonatif : Thème montant (3/4)

Rhème descendant (2/1)

Thème



<sup>1</sup> Les parties soulignées marquent la localisation des montées intonatives.

Ce type de discours nous montre que la consensualité est acquise avec le thème descendant au niveau 2 ou 1, et le rhème montant au niveau 3 ou 4. On peut gloser ainsi ce type de discours : "On est d'accord sur le jugement que je viens dénoncer".

Dans le discours en français ci-dessous, nous avons un thème-cadre "il y a des enfants" qui représente donc l'objet du discours (H3). Les mots en italiques sont les introducteurs de rhème : les pronoms relatifs "qui, que" (rhèmes 1 et 2) et l'expression "ou également" (rhème 3).

L'intonation est montante au niveau 3 sur le thème-cadre : l'énonciateur fait *appel à la consensualité*. L'intonation est descendante au niveau 1 à la finale du dernier rhème : *la consensualité est acquise*, donc l'énonciateur n'a pas besoin de relever l'intonation vers la fin de l'énoncé.

(3) il y a des enfants (H3) [thème-cadre]

*qui* attendent des visites (H4) {60} [rhème 1]

*que* ce soit d'ailleurs e {40} simplement pour leur apporter e: un peu

d'adresse (H4) [rhème 2]

*ou également* (H3) {40} pour e leur e donner quelques leçons dans

différentes matières (H1/1-) [rhème 3]

La chute conjointe et rapide (sans allongement) de l'intensité et de F0 à un niveau bas (H1 ou H2) représente l'indice le plus fiable de la fin d'un segment discursif. Celle-ci s'opère sur la dernière syllabe du mot final de l'énoncé qui est "matières".

(4) yani imaj insanın dişarıya verdiği imaj {40} enfin image que l'homme à l'extérieur ce qu'il donne image

2+ 3 2+ 3- 2+ 2 2 3

<.....thème.....>

her eyden çok çok daha önemli {30} de tout très très plus important

2/3 2+ 2- 2+ 2

<.....rhème.....>

=> enfin l'image, cet image que l'homme reflète dans le monde extérieur, c'est beaucoup plus important que toute autre chose

Dans le discours en turc, le thème est assez modulé avec des montées au niveau 3. Cette modulation démontre que l'énonciateur pose le thème de son discours dans la co-énonciation; il y a donc anticipation de la consensualité. Du reste, l'objet du discours "imaj" qui passe deux fois, au début et à la fin du thème, est intonné au niveau 3. Alors que le rhème est peu modulé sans montée au niveau 3 : l'énonciateur suggère que, pour lui, la consensualité est déjà acquise préalablement.

Lorsqu'il y a très peu d'intonation, il est utile de voir du côté des marques morpho-syntaxiques. La valeur sémantique du thème est si considérable qu'elle domine l'intonation : le prédicat nominal "önemli" (c'est important) est qualifié par le redoublement du superlatif "çok çok" (très très) suivi de l'augmentatif "daha" (plus). L'énonciateur n'a pas besoin de rhématiser son discours puisqu'il juge que la consensualité est déjà acquise.

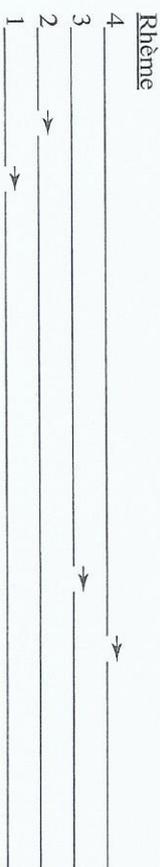
4.2. Discordance

• Position énonciative : Il n'y a pas consensualité, mais divergence des points de vue.

- Schéma intonatif : Thème descendant (2/1)

Rhème montant (3/4)

Thème



Dans ce schéma intonatif, le discours nous montre que l'énonciateur est en discordance avec l'autre : alors que le thème descend au niveau 1/2, le rhème monte au niveau 3/4. On peut gloser ainsi : "Même si tu ne partages pas mon point de vue, je le soutiens quand même".

Le fait que le discours en français démarre avec un ligateur comme "justement", annonce préalablement au niveau sémantique et énonciatif une éventuelle discordance entre les locuteurs. La hauteur intonative descendante à la fin du thème (H2+) va récupérer en montant largement à la fin du rhème (H4-). Cette attaque intonative à la finale du thème et du discours souligne une rupture dans la consensualité; ce qui veut dire que l'énonciateur adopte une position énonciative différente (voire opposée) par rapport à son interlocuteur. On peut gloser le discours de cette façon : "je ne suis pas d'accord avec toi, même si on s'ennuie, on s'embête, il y a plein de choses à faire".

- (5) justement si on s'ennuie si on s'embête (H2+ / I-) [thème]
- <ligateur> <.....modus + cadre.....>
- y a plein (H4 / I-) d'choses à faire (H4- / I-) [rhème]

Dans le discours en turc aussi, le thème est bas et descendant, alors que le rhème est montant au niveau 3 à la finale sur la marque d'acriste du prédicat

"olabilir" (cela peut être). La position de discordance de l'énonciateur est marquée non seulement par l'intonation, mais aussi par la modalité du rhème "çok zor" (très difficile).

- (6) e: bir anda e tek başına yaşamaya başlamak
- un moment seul soi-même à vivre commencer
- 2 2- 2- 2- 2-

- <.....cadre(a).....>
- ekonomik bağmlılığın {60} e: {50} sağlamaya kalkmak {130}
- économique son dépendance à assurer s'engager
- 2- 2- 2- 2

- <.....cadre(b).....>
- çok zor olabilir {70}
- beç dur il peut être
- 2 2- 2- 3
- <.....rhème.....>

- e: commencer à vivre tout seul d'un coup, s'engager à assurer son dépendance économique, cela peut être très difficile

5. La co-location

• Position énonciative : Pas de remise en cause / rupture avec la coénonciation

- Schéma intonatif : BAS (H2-H1)

Stratégie énonciative	Schéma intonatif
Pas de remise en cause	BAS (H2-H1)
Rupture avec la coénonciation	

Dans la co-location, le "co-locuteur" représente celui auquel l'énonciateur adresse son discours et auquel il prête deux capacités : a) celle de faire un apport d'informations nouvelles, b) celle d'avoir une pensée qui n'est pas située par rapport à la sienne.

Dans les deux discours ci-dessous, la position co-locutive de l'énonciateur est marquée intonativement par les niveaux bas du thème et du rhème (H2/1); ce qui souligne une rupture avec la co-énonciation et une prise de position co-locutive. En supplément à l'intonation, le pronom personnel "je" qui se trouve dans le thème et dans le rhème, explicite la prise en charge égocentrée du jugement par l'énonciateur.

- (6) et avant j'étais en classe préparatoire donc {20} (H2/1)
- <.....thème.....>

J'ai intégré cette année (H2/1)

<.....rhème.....>

En revanche, dans le discours du locuteur turc, outre l'intonation, les quantificateurs "gok" (beaucoup), "daha" (plus) et la valeur assertive du prédicat nominal "önemli" (est important), suffisent à mettre en relief cette position co-locutive de prise en charge égo-centrée.

*En parlant de la possibilité de travail des jeunes, la locutrice dit :*

(7) yani tecrübe gok daha önemli

donc expérience bcp plus important

2 2+ 2+ 2+ 2

<.....thème.....> <.....rhème.....>

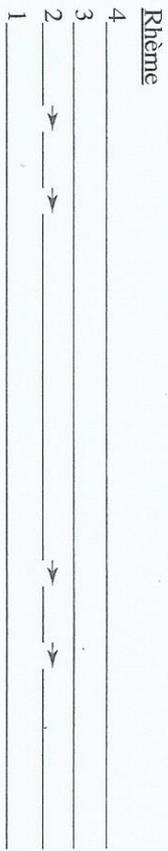
donc l'expérience est beaucoup plus importante

5.1. La prise en charge

- Position énonciative : Quoi qu'il en soit, l'énonciateur se porte garant de ce qu'il dit (position assertive).
- Schéma intonatif : Thème plat (2/2+)

Rhème plat (2/2+)

Thème



Dans cette position énonciative, qui marque en quelque sorte l'assertion, le jugement énoncé est pris en charge par l'énonciateur. On peut gloser : "Je me porte garant de mon point de vue personnel".

Dans les deux exemples de discours en français et en turc, l'intonation présente un schéma plat au niveau 2. Il n'y a pas de dénivelé intonatif entre le thème et le rhème : l'énonciateur n'a pas besoin de monter l'intonation car il prend en charge son jugement personnel.

(8) elle a besoin {20} d'une chose c'est e:: (H2 / 1+) [thème] c'est de s'épanouir "c'est tout" [rhème+postrhème]

Dans le discours en turc, la *marque intonative* (suprasegmental) de prise en charge est complétée par des *marqueurs morpho-syntaxiques*

(segmental) tels que le prédicat du thème "diyebileceğim" (que je pourrais considérer) et le prédicat du rhème "düşünüyör-üm" (je pense).

(9) gok daha insancıl ve: (70) m (h) {100} bcp. plus humain ét

2+ 2 2- 2/3 2- 2

<.....rhème.....>

daha humanist diyebileceğim yaklaşımları: o: {40}

plus humaniste que je pourrais dire leurs approches

2+ 2+ 2 2+ 2

.....thème.....>

olduğunu düşünüyorum qu'il y a je pense

2 2 2- 2- <.....rhème.....>

⇨ je pense qu'ils ont des approches que je pourrais considérer comme beaucoup plus humaines et plus humanistes

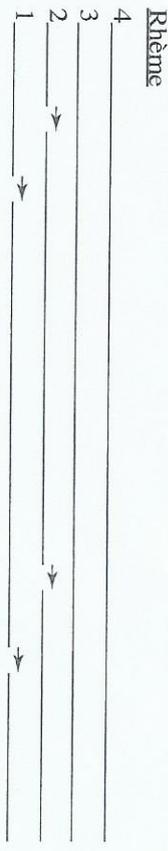
5.2. L'égo-centrage

- Position énonciative : Attitude monologique et repli sur soi (position égo-centrée)
- Schéma intonatif : Thème descendant (2/1)

Rhème descendant (2/1)

(voire rupture intonative vers la fin du rhème)

Thème



Dans l'égo-centrage, l'énonciateur se place en rupture par rapport à la co-énonciation et n'articule pas sa pensée à celle de l'autre : il adopte alors une position égo-centrée. Il pense qu'il est le seul à pouvoir définir les propriétés de l'objet du discours. Dans la prise de position égo-centrée, on ne fait que donner son propre opinion. On peut gloser ainsi : "Il n'y a rien à discuter là-dessus".

Il est à remarquer que dans les discours en français et en turc, le thème et le rhème présentent un schéma descendant à la finale. La chute atteint le niveau 1 en français, et le niveau 2- en turc. En position égo-centrée, l'énonciateur se replie sur soi et adopte une attitude plutôt monologique.

(10) eh be:n (H2) ah be:n (H1) c'est pas normal (H1+) [thème]

c'est des pervers (H1) | rhème |

Il faut noter que la hauteur intonative descendante est plus explicite dans les discours en turc. Le thème descend de H3- à H2/3 et le rhème descend à la finale de H3- à H2-.

*La locutrice parle de l'expérience dans la recherche d'un travail et de son importance:*

(11) daha çok tecrübesi olan e: (50) {160}  
plus bcp de l'expérience qui

2 3- 2 3- 2/3

<.....thème.....>

kışileri arıyorlar {20}

les personnes ils cherchent

2+ 3- 2-

<.....rhème.....>

=> ils cherchent plutôt des personnes qui ont de l'expérience

Dans l'exemple de discours rapporté, le thème descend de H4- à H2, alors que le rhème descend légèrement de H2 à H2-, mais avec une rupture intonative à la finale sur le prédicat du rhème "söyleli" (il a dit). Cette absence intonative à la fin du discours traduit une position fortement égo-centrée de l'énonciateur qui a l'air de dire "ce n'est pas moi qui le dis, je transmets l'information, mais je partage absolument", ce qui confirme la forte position égo-centrée avec rupture intonative sur la prédication (prédicat rhématique).

(12) ve giittikçe: e: (80) {150} maddeci bir {20} toplum {40}

et de plus en plus matérialiste une société

2 2 2+ 2 4- 2

<.....thème.....>

geleşmekte oldugunu {210} söyleli {30}

en train d'évoluer qu'il est il a dit

2 2- 2- ø (rupture intonative)

<.....rhème.....>

=> il a dit qu'au fur et à mesure, une société matérialiste est en cours d'évolution

### Conclusion

Que ce soit dans le discours oral en français ou en turc, avant tout, les marques segmentales (syntaxe) et supra-segmentales (intonation) ne sont pas indépendantes, mais complémentaires dans le cadre de l'énonciation.

A partir de ce principe, les stratégies énonciatives telles que la co-énonciation et la co-locution sont déterminées par deux types de relation entre les deux constituants principaux du discours étant le thème et le rhème :

a) *relation morpho-syntaxique* (modalités thématiques et rhématiques)

b) *relation intonative* (dénivelé intonatif entre le thème et le rhème): plage haute (co-énonciation), plage basse (co-locution).

Ces deux relations, qui relèvent de l'expressivité et de l'état de formulation, sont étroitement liées à l'interaction verbale entre les sujets parlants (le locuteur et l'interlocuteur).

Dans le rhème, il y a un minimum de discordance pour marquer une différence. La discordance est explicitée par la modulation intonative pas très forte (H2, H2+). Dans les deux langues, le discours commence par un ligateur à l'initiale qui établit la relation sémantique entre ce qui va se dire et ce qui a été dit avant le moment de l'énonciation.

En turc oral spontané, pour déterminer la stratégie énonciative du sujet parlant, autrement dit, la position de l'énonciateur, notre point de repère est la finale des deux constituants principaux d'un discours oral : le thème (ou cadre thématique) et le rhème.

En effet, le niveau intonatif de la finale des constituants est déterminatif en turc. Ce fait est explicable par deux propriétés morpho-syntaxiques qui soulignent la singularité du turc :

a) La structure agglutinante qui exige l'enchaînement des suffixes l'un après l'autre à la fin des mots. Ces suffixes ayant des fonctions grammaticales importantes telles que la modalité, la temporalité, la pluralité et la personne, on comprend mieux pourquoi l'intonation est moins explicite sur ces marqueurs grammaticaux. À ce propos, il faut dire qu'en turc aussi, il n'y a pas de redondance, mais complémentarité des marques morpho-syntaxiques et intonatives.

D'autre part, s'il y a tout de même une montée intonative qui se localise sur les deux types de marqueurs grammaticaux indiqués ci-dessus, c'est qu'il est question d'un autre fait linguistique selon le contexte (par ex. la focalisation, l'intention de maintenir la parole,.... phénomènes énonciatifs qui nécessitent la continuité du discours).

• *Marqueurs modo-temporels* : L'aoriste "-r", le progressif "-yor", l'intensif "-ecek", le duratif "-mekte", le constatif "-di", le non-constatif ou le médiatif "-miş" (L. Bazin).

• *Marqueurs aspecto-énonciatifs* : l'optatif "-e", l'hypothétique "-se", le possibilatif "-ebi", le nécessitatif "-meli", l'assertif "-dir" (R. Dor).

b) La structure syntaxique du turc dont l'ordre des mots est "SOV". Le prédicat (nominal ou verbal) étant toujours à la fin du discours, et les

marqueurs grammaticaux, notamment ceux qui marquent la modalité étant associés au prédicat, le point crucial de l'énonciation en turc est la finale du discours, et plus précisément le prédicat.

Pour être encore plus précis, on peut dire de toute évidence que c'est vers la *fin du discours* que l'on pourra déterminer la stratégie énonciative, voire la position co-énonciative du sujet parlant à l'égard de l'autre. Le repérage de la stratégie énonciative en turc est donc une opération linguistique qui, en quelque sorte, se facilite avec le type de marqueur associé au prédicat et/ou avec l'intonation.

De ce fait, le locuteur turc n'a généralement pas besoin de mettre l'accent sur l'intonation en fin du discours sur le prédicat puisqu'il dispose d'une variété de suffixes pour expliciter sa *position modale et énonciative*. C'est pourquoi dans la plupart des cas, le discours se termine avec un thème en intonation basse et descendante, voire même absente (rupture de l'intonation). Si l'intonation est tout de même montante à la fin du discours, c'est qu'il y a *focus sur le prédicat* et continuité du discours (avec maintien de la parole).

## BIBLIOGRAPHIE

- Bazin L., (1987), *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve.
- Culicoli A., (1990), *Pour une linguistique de l'énonciation*. Opérations et représentations, Paris-Gap, Ophrys.
- Danon-Boileau L., (1987), *Enonciation et référence*, Paris, Ophrys.
- Demircan, Ö. (2001), *Türkçenin Ezgisi*, (la mélodie du turc), YTIÜ Vakfı yayımları.
- Dor R., (1993-94), *Linguistique turque*, Support de cours à l'INALCO, Presses de l'Université de Paris III.
- Grossier M.-L. et Rivière C., (1996), *Les mots de la linguistique*. Lexique de linguistique énonciative, Paris, Ophrys.
- Kerbrat-Orecchioni C., (1999), *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, A. Colin, U. Linguistique.
- Maigneueu D., (1994), *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- Morel M.-A., Danon-Boileau L. (1998), *La grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, Paris, Ophrys.
- Uras Yılmaz A., (1998), *Réalisations linguistiques des prédicats d'attribution de propriété en turc contemporain*. Etude morphosyntaxique, intonative et énonciative, Université de Paris III - Sorbonne Nouvelle, Thèse de doctorat publiée par l'ANRT à l'Université de Lille (1999).
- Uras Yılmaz A., Yılmaz S., Morel M.-A. et alii (2004), *Vers une grammaire linguistique du turc*, Istanbul, Multilingual.

## Codes de transcription à l'oral

{...}	durée d'une pause-silence en centiseconde
e "e"	d'hésitation (transcrit "euh" en français)
(...)	allongement et sa durée en centiseconde
o...o	segment post-rhématisque
§...§§	intervention de l'interlocuteur
o...o	post-thème ou segment post-rhématisque
m, mm	sons provenant des lèvres closes pour confirmer l'autre
(h)	inspiration audible du locuteur
‡	direction de F0 (fondamental de la voix)
Ø	absence ou rupture de l'intonation
H+, H-	hauteur intonative haute (+), bas (-)
1, 2, 3, 4	niveaux intonatifs explicites
3/4, 2/1	entre les deux hauteurs intonatives
+, -, =	supérieur, inférieur ou égal à un niveau intonatif